

Callagur borneoensis Schlegel et Müller, 1844

FAMILLE: Emydidae

NOM COMMUN: Emyde peinte de Bornéo

ETAT DE CONSERVATION DANS LE MONDE: Espèce classée comme critiquelement menacée: CR - A1bcd dans la Liste rouge de l'UICN de 2004 sur la base d'un déclin de population connu ou suspecté de 80% sur trois générations (UICN, 2004).

PAYS SELECTIONNES POUR L'ETUDE DU COMMERCE IMPORTANT: Brunéi Darussalam, Malaisie, Thaïlande

Etats de l'aire de répartition sélectionnés pour l'étude

Pays	Exportations* (1994-2003)	Catégorie d'espèce	Commentaires
Brunéi Darussalam	0	Moins préoccupante	Aucune exportation enregistrée
Malaisie	14.842	Moins préoccupante	Population gravement épuisée et en déclin. Quota zéro pour 2005 et 2006 en attendant des études permettant l'établissement d'avis de commerce non préjudiciable conformément à l'Article IV. La situation devrait être réexaminée si la reprise du commerce était autorisée.
Thaïlande	100	Moins préoccupante	Populations éparées et comportant très peu d'individus; 100 spécimens signalés comme importés de Thaïlande en 2001. Espèce protégée au plan national; le commerce illégal est préoccupant.

* Mais pas les réexportations

RESUME

Callagur borneoensis est un grand chélonien d'eau douce largement réparti dans la région de la Sonde dans le sud-est de l'Asie, du sud de la Thaïlande à Bornéo (Indonésie). Ses populations connaissent un déclin rapide; l'on estime que la Malaisie péninsulaire est sa dernière place forte avec une population totale restante estimée à quelques milliers d'animaux. L'espèce est actuellement classée par l'UICN comme critiquelement menacée. Le grave déclin de population est dû au commerce international de spécimens vivants destinés au commerce des animaux de compagnie et à la consommations alimentaire, à la consommations locale des oeufs et de la viande et à la perte d'habitat.

L'espèce a été inscrite à l'Annexe II de la CITES en 1997. Le commerce international enregistré pour 1994 à 2003 a porté sur un peu moins de 16.000 animaux, signalés en majorité (un peu moins de 15.000) comme exportations de spécimens vivants de Malaisie en Chine en 2000 et en 2001. Ce chiffre est très élevé par rapport à la population sauvage totale estimée en Malaisie à moins de quelques milliers animaux, ce qui indique qu'il y a dans ce pays une surexploitation grave de l'espèce et/ou la présence dans les envois d'un nombre important d'animaux provenant d'un autre Etat de l'aire de répartition, probablement l'Indonésie. La Malaisie a fixé des quotas d'exportation de 1000 spécimens pour 2002, 600 pour 2003 et 300 pour 2004 et les exportations sont tombées à 442 en 2002, 343 en 2003 et 70 en 2004. Les quotas ont été fixés à zéro pour 2005 et 2006 en attendant des études permettant l'établissement d'avis de commerce non préjudiciable; l'espèce est donc actuellement moins préoccupante pour ce qui est du commerce de la Malaisie. Toute reprise du commerce de ce pays devrait être soigneusement suivie et contrôlée car d'après les informations disponibles, il est peu probable que cette tortue puisse supporter des prélèvements importants d'individus adultes. En outre, il faudrait traiter le commerce illégal présumé de cette espèce. Sa population en Thaïlande est presque éteinte et totalement protégée; cependant, la Chine a signalé l'importation de 100 spécimens provenant de Thaïlande. Aucune exportation n'a été enregistrée du Brunéi Darussalam. L'espèce est donc moins

préoccupante pour ce qui est du commerce de la Thaïlande et du Brunéi Darussalam. Il n'y a pas de preuves de l'élevage en captivité à l'échelle commerciale de cette espèce.

CARACTERISTIQUES DE L'ESPECE

Callagur borneoensis, ou émyde peinte de Bornéo, est un chélonien d'eau douce de taille moyenne à grande. La longueur de la carapace du mâle peut atteindre 40 cm et celle de la femelle 50 cm (Moll, 1985). Cette espèce fluviatile a une large répartition géographique dans la région de la Sonde, étant présente au nord dans les provinces les plus australes de la Thaïlande (Satun, Yala et Narathiwat), vers le sud, en Malaisie péninsulaire jusqu'aux îles de Bornéo et de Sumatra en Indonésie (van Dijk *in litt.*, 2006; PNUE-WCMC, 2002; WWF Malaisie, 2001). Autrefois commune, il en reste à présent peu de grandes populations et la plupart des rivières comptent moins de 50 femelles pondueuses et seulement trois rivières de Malaisie péninsulaire en auraient plus de 100 (WWF Malaisie, 2001).

En dehors de la saison de la reproduction, *C. borneoensis* vit dans les estuaires des rivières moyennes à grandes et, comme au Sarawak, dans les marais de mangroves (PNUE-WCMC, 2002; PNUE-WCMC, 2006). La ponte a lieu sur des plages en bord de mer mais l'espèce ne possède pas de glande excrétrice et ne peut pas vivre longtemps dans des eaux saumâtres dont la proportion d'eau de mer dépasse 50% (Dunson et Moll, 1980). La ponte a lieu de nuit, à marée basse, sur des plages sableuses, en même temps que celle des tortues de mer, ou sur des rives sableuses à quelques kilomètres de l'embouchure de la rivière où elle vit (PNUE-WCMC, 2002). La reproduction est saisonnière, s'étalant de juin à août sur la côte est de la Malaisie péninsulaire et d'octobre à janvier sur la côte ouest. Moll (1985) signalait qu'en Malaisie, deux pontes de 10 à 12 œufs peuvent avoir lieu chaque saison. Au Sarawak, l'on a observé que 15 à 20 œufs étaient pondus en février et à nouveau en mars. L'incubation dure 70 jours (anon., 2005; PNUE-WCMC, 2002). L'espérance de vie moyenne n'est pas connue (PNUE-WCMC, 2002).

L'alimentation de l'adulte se compose principalement de fruits et de plantes des bords de rivières et des mangroves (PNUE-WCMC, 2002). Les villageois signalent que l'herbe de la rivière est sa principale source de nourriture dans la rivière Dungun (*Asian Turtle Conservation Network*, 2004). *C. borneoensis* se nourrit parfois des déchets des villages, en particulier des épluchures de fruits jetées dans l'eau. L'émyde peinte se repose sur des troncs ou des tapis de végétation (PNUE-WCMC, 2002).

Avant la fin des années 1990, époque où la consommation a considérablement augmenté en Asie de l'est, la principale menace était la surexploitation des œufs pour la consommation humaine locale (van Dijk *in litt.*, 2006; WWF Malaisie, 2001). Les nids sont faciles à repérer du fait des pratiques d'alimentation et de ponte stéréotypées et prévisibles des émydes, ce qui fait que presque tous les œufs peuvent être ramassés (*Turtle Conservation Fund*, 2003). La forte demande d'œufs et l'exploitation des adultes pour l'exportation, combinées au faible potentiel reproducteur de l'espèce et à son mode de nidification prévisible, font de l'émyde peinte l'une des tortues fluviatiles les plus gravement menacées d'Asie du sud-est. Des activités telles que l'exploitation du sable, la construction en bord de mer, la construction de barrages, de fronts de mer et de jetées, et l'enlèvement du sable et de la végétation menacent également la survie de l'espèce car les sites de ponte des émydes sont détruits ou elles ne peuvent plus les atteindre (Moll, 1997; PNUE-WCMC, 2002; WWF Malaisie, 2001). *C. borneoensis* est classée comme critiqueusement menacée: CR - A1bcd dans la Liste rouge de l'UICN de 2004 sur la base d'un déclin de population connu ou suspecté de 80% sur trois générations (UICN, 2004).

COMMERCE INTERNATIONAL

Le commerce international porte sur les spécimens vivants destinés à la consommation humaine en Asie de l'est (adultes) et au commerce mondial des animaux de compagnie (juvéniles) (van Dijk *in litt.*, 2006). Aucun commerce international des œufs n'est enregistré. Les œufs sont consommés localement. L'émyde peinte, de même que d'autres espèces de tortues, sont exploitées par un vaste réseau de piégeurs, de chasseurs et d'intermédiaires et l'exportation s'est organisée dans des sites particuliers. Souvent, les points de commerce se déplacent vers des zones plus lointaines quand il ne reste plus qu'un petit nombre de spécimens après une exploitation accrue rapide présentant un pic de captures et de quantités exportées suivi d'un déclin lorsque les populations accessibles sont épuisées. Ces cycles avec "des hauts et des bas" ont été observés pour cette espèce dans des sites particuliers en Indonésie (*Asian Turtle Trade Working Group*, 2000b).

Tableau 1: Exportations*, mais pas les réexportations, de spécimens de *Callagur borneoensis* vivants, 1994-2003. Espèce inscrite à l'Annexe II de la CITES en 1997 (le commerce jusqu'en 1996 n'apparaît pas dans la base de données sur le commerce CITES).

Pays d'exportation	(1994)	(1995)	(1996)	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	Total
Indonésie	0	0	15	2	0	245	150	150	0*	0	580
Malaisie	0	0	3	0	47	274	7944**	5789	442	343	14.842**
Thaïlande	0	0	0	0	0	0	0	100	0	0	100
Totaux	0	0	18	2	47	519	8094**	6039	460	343	15.522**

Source: statistiques dérivées de la base de données sur le commerce CITES, PNUE-Centre de surveillance continue de la conservation mondiale de la nature, Cambridge (R.-U.)

* 18 spécimens ont été signalés par les Etats-Unis d'Amérique comme importations couvertes par des permis délivrés par Indonésie en 2001

** ces chiffres excluent les 1100 spécimens élevés en captivité signalés comme exportés de Malaisie en 2000

Tableau 2. Quotas d'exportation de l'Indonésie et de la Malaisie péninsulaire (spécimens sauvages), 1999 à 2006

Pays d'exportation	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Indonésie	450	180	180	0	0	0	0	0
Malaisie				1000, puis abaissé à 600	600	300	0	0

(Sources: organe de gestion CITES de l'Indonésie, 2004; organe de gestion CITES de la Malaisie, 2004)

RAPPORTS SUR LES PAYS

Brunéi Darussalam

Etat

Incertain, mais ce pays figure comme Etat de l'aire de répartition dans la base de données sur le commerce des espèces CITES du PNUE-WCMC (2006). Quoi qu'il en soit, l'espèce n'y a pas été observée au cours du siècle dernier (van Dijk *in litt.*, 2006).

Gestion et commerce

Aucune exportation du Brunéi Darussalam n'a été enregistrée. L'espèce est donc moins préoccupante pour ce qui est du commerce de ce pays.

Malaisie

Etat

En Malaisie péninsulaire, l'espèce est largement répartie du nord, dans l'Etat de Perlis, à la partie sud de Johor. Elle a été observée dans la zone tidale et l'estuaire des rivières suivantes: Kedah, Muda (Kedah), Jungjung (Penang), Perak (Perak), Linggi (Negeri Sembilan), Melaka (Malacca), Muar (Johore), Pahang (Pahang), Dungun, Paka, Kemaman, Setiu-Chalok, Terengganu et Besut dans le Terengganu (organe de gestion CITES de Malaisie, 2004). On rencontre également *Callagur borneoensis* dans le Sarawak (organe de gestion CITES de la Malaisie, 2004) mais on ne l'a pas observée à Sabah (van Dijk *in litt.*, 2006).

En Malaisie péninsulaire, les populations sont gravement épuisées (Sharma et Tisen, 2000). Les populations nidifiant sont en général extrêmement petites et l'espèce est considérée comme gravement menacée d'extinction (Honegger, 1998). Selon Van Dijk (*in litt.* 2006), la population totale d'individus matures de Malaisie péninsulaire est probablement actuellement de l'ordre de pas plus de quelques milliers animaux; toutefois, Chan (*in litt.* 2006) estime que même ce chiffre pourrait être grossièrement surestimé.

Sur la côte est de la Malaisie péninsulaire, les plus grandes populations reproductrices connues se trouvent dans les réseaux fluviaux de Setiu-Chalo et de Paka dans le Terengganu. Un programme d'échantillonnage réalisé dans la rivière Setiu entre 2003 et 2005 a donné une estimation d'environ 200 individus avec un *sex ratio* mâle/femelle de 1:1,3. Une estimation antérieure était de 600 à 700 individus (PNUE-WCMC, 2002). La population de Setiu a subi une forte mortalité due à un déversement de pesticides (van Dijk *in litt.*, 2006). D'après Chan et Soh (2005), ces dernières années, le nombre annuel de nids d'émydes peintes de la rivière Setiu était compris entre 160 et 200. Entre 1985 et 1990, la population de Paka-Kerteh (Terengganu) a diminué, passant de 160 à 108 individus (*Asian Turtle Trade Working Group*, 2000a). La population globale du Terengganu était estimée à 405 individus en 1995,

comparée aux estimations antérieures de 585 en 1990 et de 178 en 1985. Les statistiques du Département des pêcheries du Terengganu indiquent qu'il y avait 87, 267, 351, 432 et 328 nids en 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004 respectivement dans le Terengganu (Chan *in litt.*, 2006).

Sur la côte ouest de la Malaisie péninsulaire, la plus grande population a été observée en 2001 dans la rivière Linggi, qui longe le Negeri Sembilan et le Melaka. A cette époque, les rivières Sungai Paka, Sungai Setiu et Sungai Linggi étaient les trois seules de la Malaisie péninsulaire à avoir, peut-être encore, plus de 100 femelles reproductrices (WWF Malaisie, 2001).

Concernant le Sarawak, rien n'indique qu'un suivi des populations ait été effectué (van Dijk *in litt.*, 2006) et aucune estimation de population n'était disponible.

Gestion et commerce

La Malaisie péninsulaire est le principal exportateur de *C. borneoensis*, avec des exportations enregistrées de plus de 13.700 spécimens sauvages pour 1997-2003. De plus, 1100 individus signalés comme élevés en captivité ont été exportés en 2000. Cependant, l'espèce n'est pas élevée en captivité à l'échelle commerciale car elle a besoin de grandes mares et elle manifeste un comportement agressif (van Dijk *in litt.*, 2006). Il paraît plus probable qu'il s'agissait de nouveau-nés issus d'œufs prélevés dans la nature pour être élevés en éclosiers.

Le commerce signalé a connu un pic en 2000 (près de 8000) et en 2001 (plus de 6500), la plupart des spécimens ayant été exportés en Chine (7200 en 2000 et plus de 5700 en 2001). En 2000, le commerce a surtout été signalé comme exportations de Malaisie; les pays d'importation n'ont enregistré que des importations d'un peu plus de 100 spécimens cette année-là, alors que les exportations enregistrées par la Malaisie pour 2001 sont proches des importations enregistrées (presque toutes en Chine).

Le suivi régulier de l'offre sur les marchés de faune sauvage de Chine du Sud présente une tendance parallèle au commerce international signalé. En 1993/1994, aucun individu n'a été détecté (Lau *et al.*, 1995). En 2000, on pouvait trouver 50 à 100 individus lors d'une seule inspection des marchés de Guangzhou, alors qu'en 2001, on en trouvait moins de 50 (*Kadoorie Farm and Botanic Garden*, 2004). Depuis 2001, des individus n'ont été vus sur les marchés qu'en quelques occasions (Lau *in litt.*, 2006). Cela vient étayer la supposition selon laquelle les chiffres signalés dans le commerce international en 2000 et 2001 étaient authentiques et non un artifice résultant de problèmes de permis ou d'identification incorrecte d'autres espèces, semblables, telles que *Batagur baska* et *Orlitia borneensis* – toutes deux vivant dans les mêmes régions que *Callagur* et qui sont commercialisées avec elle. Quoi qu'il en soit, les chiffres déclarés sont très élevés comparés aux estimations des populations sauvages de la Malaisie péninsulaire, qui seraient de quelques milliers d'individus matures tout au plus. Il est donc possible qu'ils incluent des animaux provenant d'ailleurs (Chan *in litt.*, 2006).

En 2001, une étude a été faite parmi tous les exportateurs pour évaluer le volume des stocks de tortues. L'organe de gestion CITES de la Malaisie a fixé un quota d'exportation administratif de 1000 spécimens de *C. borneoensis* pour 2002 sur la base de 50% du stock total détenu par les exportateurs à la fin de 2001. Ce quota a ensuite été réduit à 600 pour 2002 sur la base de l'analyse des exportations des années précédentes (organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.*, 2004). Le quota administratif pour 2003 est resté à 600; pour 2004, il a été fixé à 300 sur la base du nombre d'individus trouvés dans les locaux des exportateurs à la fin de 2003 (organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.*, 2006). Ces quotas n'ont pas été communiqués au Secrétariat CITES. Pour 2005 et 2006, aucune exportation de tortues terrestres ou marines sauvages (y compris *C. borneoensis*) n'est autorisée en attendant que des informations aient été réunies, permettant d'établir des avis de commerce non préjudiciables solidement fondés pour chaque espèce (organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.*, 2006).

En Malaisie péninsulaire, six des 11 Etats ont une législation sur la protection et l'exploitation des tortues et trois (Pahang, Penang et Perak) ont un projet de document à l'examen depuis plusieurs années (organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.*, 2004; *Southeast Asian Fisheries Development Centre*, sans date). Deux Etats (Perlis et Selangor) n'ont pas encore de législation protégeant les chéloniens (Sharma et Tisen, 2000). Dans bien des cas, la législation n'indique pas clairement les espèces couvertes mais l'on admet généralement que *C. borneoensis* est incluse dans les ordonnances pertinentes.

Au Sarawak, *C. borneoensis* est une "espèce totalement protégée" et toutes les tortues terrestres et d'eau douce sont des "espèces protégées" par l'ordonnance sur la protection de la faune sauvage (de 1957, amendée en 1973 et 1998). Le Département forestier de Sarawak (service de la faune sauvage et des parcs nationaux) est chargé de veiller à cette protection (Sharma et Tisen, 2000). Les décrets de 1988 des douanes (interdiction des exportations et des importations) interdisent spécifiquement toute exportation et importation d'œufs de tortues, y compris ceux de *C. borneoensis* (Chan *in litt.*, 2006; *Southeast Asian Fisheries Development Centre*, sans date). Bien que n'y ayant jamais été observée, l'espèce est aussi protégée par la loi au Sabah.

Divers projets de conservation ont suivi le comportement et la biologie de *C. borneoensis* (PNUE-WCMC, 2002). En Malaisie, plusieurs plages et rives sableuses qui sont des lieux de pontes ont été déclarées au journal officiel comme réserves ou sanctuaires. L'efficacité de cette protection ne fait pas l'unanimité; selon l'organe de gestion CITES de la Malaisie, aucun prélèvement n'a été enregistré ces dernières années (organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.*, 2006). Cependant, le braconnage des œufs continue de poser des problèmes (van Dijk *in litt.*, 2006).

Le prélèvement des œufs sur les rives non répertoriées au journal officiel est autorisé mais seulement s'il est couvert par une licence (organe de gestion CITES de la Malaisie, 2004). En Malaisie péninsulaire, les Etats de Kelantan, Pahang, Perak et Terengganu ont une législation interdisant l'abattage des tortues et habilitant l'Etat à accorder une licence aux ramasseurs d'œufs et à louer les zones de ramassage. Bien que l'espèce soit devenue rare, le ramassage parallèle des œufs de tortues de mer sur les plages de ponte se poursuit pour que le ramassage des œufs d'émydes peintes soit rentable. Les œufs d'émydes peintes sont préférés à ceux des tortues de mer car ils sont plus gros et ont un meilleur goût. En 2001, les œufs valaient 1,70 RM (0,44 USD) pièce, soit 5 fois plus que le prix d'un œuf de poule (WWF Malaisie, 2001). Les ramasseurs d'œufs sous licence doivent vendre 70% de leur récolte au Département malaisien des pêcheries qui les fait incuber pour assurer une gestion durable de *C. borneoensis*. Toutefois, il a été signalé au début des années 2000 que le prix offert par ce Département n'était pas compétitif par rapport à ceux du commerce, de sorte que souvent, un petit pourcentage (30%) des œufs lui était remis et le reste vendu (PNUE-WCMC, 2000; WWF Malaisie, 2001). En 1997, il a été signalé que 100% des œufs enregistrés avaient été ramassés en Malaisie péninsulaire, dont 35 à 90% ont été incubés pour produire des nouveau-nés relâchés dans les rivières (Sharma *in litt.*, 1997).

En 1999, 48 *C. borneoensis* de trois ans élevés au collège universitaire de la science et de la technologie (KUSTEM) de Terengganu ont été relâchés dans la rivière Setiu. En 2003, 27 individus âgés de sept ans (6 mâles et 21 femelles) ont été relâchés. Début 2006, le KUSTEM n'avait plus aucun *Callagur* captif (Chan *in litt.*, 2006). Le sanctuaire de tortues de Kuala Setiu Baharu, dans le Terengganu, est à présent une aire marine protégée qui a essentiellement pour but de fournir un habitat à *Batagur baska* durant la saison de la ponte mais elle protège aussi les plus grandes populations nidificatrices de *Callagur borneoensis* (van Dijk *in litt.*, 2006; Sharma, 1994). Un programme d'écloserie *in situ* aurait dû y être établi (CITES, 2004; van Dijk *in litt.*, 2006) mais début 2006, il a été signalé qu'aucune incubation artificielle n'avait encore été réalisée (Chan *in litt.*, 2006) et l'on estime que la tentative d'écloserie *in situ* est terminée (van Dijk *in litt.*, 2006).

L'espèce est moins préoccupante dans le commerce car un quota zéro a été fixé pour 2005 et 2006 en attendant des informations permettant l'établissement d'avis de commerce non préjudiciable. Il ressort des informations disponibles que cette émyde ne pourrait probablement pas supporter des prélèvements importants, que ce soit pour l'utilisation intérieure ou le commerce international, de sorte que l'espèce serait peut-être préoccupante si le commerce reprenait.

Thaïlande

Etat

L'émyde peinte est presque éteinte en Thaïlande; il n'en reste plus qu'une population dispersée à Klong La-Ngu, dans la province du Satun (van Dijk *in litt.*, 2006; Honegger, 1998; PNUE-WCMC, 2002).

Gestion et commerce

La Chine a enregistré l'importation de 100 spécimens vivants de Thaïlande en 2001. La législation sur la protection des tortues existe en Thaïlande depuis 1947 et est assurée par trois lois – la loi n° 2490 de

1947 sur les pêcheries, la loi n° 2522 de 1979 sur l'exportation et l'importation et la loi n° 2535 de 1992 sur les réserves et la protection des animaux sauvages. *Callagur borneoensis* est protégée par cette dernière, qui a déclaré l'espèce protégée en 1994. La protection interdit toute forme d'abattage et d'utilisation, tant dans le pays que pour l'exportation. Cependant, la capture peut être autorisée à titre exceptionnel – pour la recherche scientifique, par exemple, auquel cas un permis est délivré par les autorités compétentes. Une tentative d'élevage en captivité incluant 24 mâles et 27 femelles a été conduite en 2002/2003 dans la Station de pêche de Satun. Les animaux ont été gardés dans une mare d'élevage et nourris de plantes et de poissons. Les femelles ont pondu 5 à 15 œufs et le taux de réussite a été en moyenne de 87% (organe de gestion CITES de la Thaïlande *in litt.*, 2006).

L'espèce est donc actuellement considérée comme moins préoccupante pour ce qui est du commerce. Quoi qu'il en soit, les rapports de commerce illégal nécessiteraient une enquête plus approfondie.

PROBLEMES IDENTIFIES NE CONCERNANT PAS L'APPLICATION DE L'ARTICLE IV, PARAGRAPHES 2 a), 3, OU 6 a)

Comme indiqué plus haut, la taille des exportations signalées par la Malaisie en 2000 et en 2001 par rapport aux estimations des populations de l'espèce en Malaisie indique qu'une partie au moins de ces animaux proviennent peut-être d'ailleurs, vraisemblablement de Sumatra, et ont été importés en Malaisie sans documents. Cette indication de commerce illégal, et d'autres indications, justifieraient une enquête plus approfondie. L'on estime qu'il existe des exportations illégales d'Indonésie, ce qui est préoccupant (Jenkins *in litt.*, 2006).

REFERENCES

- Anon. (2005). <http://www.empireoftheturtle.com> (Updated October 15th 2005). Vu en janvier 2006.
- Asian Turtle Trade Working Group (2000a). *Callagur borneoensis*. In: IUCN (2004). *2004 IUCN Red List of Threatened Species*. www.iucnredlist.org. Vu en janvier 2006.
- Asian Turtle Trade Working Group (2000b). Conclusions from the Workshop on Trade in Tortoises and Freshwater Turtles in Asia, Dec 1-4, 1999, Phnom Penh, Cambodia. <http://www.traffic.org/turtles> (In: AC20 Doc. 8.5 – p. 163 *Callagur borneoensis*. Vu en janvier 2006).
- Chan, E.H and C.L. Soh (2005). The Setiu River Terrapin Research and Conservation Program in Malaysia. Final Report submitted to Conservation International and Turtle Conservation Fund. Faculty of Science and Technology University College of Science and Technology (KUSTEM), 21030 Kuala Terengganu, Malaysia.
- Chan, E.H., IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group *in litt.* (2006) to IUCN/SSC.
- CITES (2004). Interpretation and Implementation of the Convention Species Trade and Conservation Issues. Conservation of and Trade in Tortoises and Freshwater Turtles CoP13 (CoP13 Doc. 33). (Thirteenth meeting of the Conference of the Parties Bangkok, Thailand, 2-14 October 2004). <http://www.cites.org/eng/cop/13/doc/E13-33.pdf> Vu en janvier 2005.
- Organe de gestion CITES de l'Indonésie *in litt.* (2004) au Secrétariat CITES.
- Organe de gestion CITES de la Malaisie *in litt.* (2004) au Secrétariat CITES.
- Organe de gestion CITES de la Thaïlande *in litt.* (2006) à IUCN Species Programme.
- van Dijk, P.P., IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle SG *in litt.* (2006) to IUCN/SSC.
- Dunson, W. A. and E. O. Moll (1980). Osmoregulation in seawater of hatchling Emydid turtles, *Callagur borneoensis* from a Malaysian sea beach. *J. Herpetol.* **14**: 31-36.
- Honegger, R.E. (1998). CITES Identification Manual Vol. 3. *Callagur borneoensis*. Submitted by the Management Authority of Switzerland. CITES Secretariat, Geneva.
- IUCN (2004) *2004 IUCN Red List of Threatened Species*, www.iucnredlist.org. Vu en janvier 2006.
- Jenkins, M. *in litt.* (2006) to IUCN Species Programme

- Moll, E. O. (1997). Effects of habitat alteration on river turtles of tropical Asia with emphasis on sand mining and dams. In: J. Van Abbema (ed.), *Proceedings: Conservation, Restoration, and Management of Tortoises and Turtles—An International Conference*, pp. 37–41. July 1993, State University of New York, Purchase. New York Turtle and Tortoise Society, New York. (<http://nytts.org/proceedings/e-moll.htm>) Vu en janvier 2006.
- Moll, D. and E. O. Moll (2004). *The Ecology, Exploitation, and Conservation of River Turtles*. Oxford University Press, New York.
- Moll, E.O. (1985). Estuarine turtles of Tropical Asia: Status and Management, pp. 214-226. In: *Proceedings: Symposium Endangered Marine Animals and Marine Parks. Vol. 1. Cochin, India*.
- Moll, E.O., IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group *in litt.* (2006) to IUCN/SSC.
- Kadoorie Farm & Botanic Garden (2004). Wild Animal Trade Monitoring at Selected Markets in Guangzhou and Shenzhen, South China, 2000-2003. Kadoorie Farm & Botanic Garden Technical Report No.2, KFBG, Hong Kong SAR.
- Lau, M.W.-N., G. Ades, N. Goodyer & F.-s. Zou (1995). Wildlife Trade in Southern China including Hong Kong and Macao. Unpublished report to China Council for International Cooperation on Environment and Development.
- Lau, M., IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group *in litt.* (2006). to IUCN/SSC.
- Sharma, D. S.K. (1994). Management Recommendations for the Establishment of a Turtle Sanctuary at Kuala Setiu Baharu, Terengganu. WWF-Malaysia project Report (Produced under Project MYS 255/93), March 1994. 34 pp.
- Sharma, D.S.K. IUCN SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group *in litt.* (1997) to IUCN/SSC
- Sharma, D. S. K., and O. B. Tisen (2000). Freshwater turtle and Tortoise Utilisation and Conservation Status in Malaysia. Pp. 120-128 in *Asian Turtle Trade: Proceedings of a Workshop on Conservation and Trade of Freshwater Turtles and Tortoises in Asia* (van Dijk, Stuart & Rhodin, eds.). Chelonian Research Monographs, Number 2. In: CITES (2004) Interpretation and implementation of the Convention Species trade and conservation issues. Conservation of and trade in tortoises and freshwater turtles CoP13 (Thirteenth meeting of the Conference of the Parties Bangkok, Thailand, 2-14 October 2004) <http://www.cites.org/eng/cop/13/doc/E13-33.pdf> Vu en janvier 2005.
- Shepherd, C.R. (2000). Export of live freshwater turtles and tortoises from north Sumatra and Riau, Indonesia: A case study. *Chelonian Research Monographs*, 2:112-119.
- Southeast Asian Fisheries Development Center (undated). Law and Legislations of Sea Turtles In Southeast Asia Region. http://td.seafdec.org/map/turtle/law_legis.html Vu en janvier 2006.
- Turtle Conservation Fund (2003). The world's top 25 most endangered Turtles http://www.conservation.org/ImageCache/news/content/press_5freleases/2003/may/turtle_5fkit/25turtprofiles0503_2epdf/v1/25turtprofiles0503.pdf Vu en janvier 2006.
- UNEP-WCMC (2002). Species Sheets: Painted terrapin http://www.wcmc.org.uk/species/data/species_sheets/terrappi.htm Vu en janvier 2006.
- UNEP-WCMC (2006). CITES Species Database, UNEP World Conservation Monitoring Centre, Cambridge, UK <http://www.cites.org/eng/resources/species.html>. Vu en janvier 2006.
- WWF Malaysia (2001). Ma'Daerah Turtle Sanctuary Terrapin Factsheet on *Callagur borneoensis* <http://www.wwfmalaysia.org/madaerah/turtles/paintedterrappin.htm#top> Vu en janvier 2006.